



Qui n'aurait pas voulu d'un prof comme celui qu'incarne Robin Williams dans «Le cercle des poètes disparus»? *Alamy*

# Ce que nos profs favoris avaient en plus



# Une étude australienne affirme que les enseignants désignés comme les préférés des élèves démontrent trois qualités récurrentes. Cela suffit-il à expliquer leur charisme?

NICOLAS POINSOT

[nicolas.poinsot@lematindimanche.ch](mailto:nicolas.poinsot@lematindimanche.ch)

L'école ne laisse pas toujours des souvenirs impérissables, mais chacun d'entre nous garde en mémoire des enseignants qui nous ont particulièrement marqués. Quelques professeurs parmi tant d'autres, dont la rencontre s'est révélée une étape majeure dans notre parcours. Qu'avaient-ils donc de plus, ou de différent, par rapport à leurs collègues qui, eux aussi, ont pourtant fait très correctement leur job? Une équipe de chercheurs australiens s'est récemment penchée sur la question, souhaitant dresser le portrait-robot de ces êtres aussi intrigants que mythiques que sont les profs favoris. Le verdict de leur étude, publiée dans «School Psychology Review», est sans appel. Les enseignants désignés comme préférés par les anciens apprenants partageaient trois valeurs humaines: la bienveillance, la gentillesse et l'humour.

«Ces caractéristiques soulignent l'importance fondamentale de la qualité de la relation avec les élèves dans la pédagogie, fait remarquer Tania Ogay, professeure en anthropologie de l'éducation et de la formation à l'Université de Fribourg (UNIFR). Au moment de se former, les futurs enseignants sont préoccupés, avec raison, par les aspects didactiques, mais ils sont souvent moins conscients de ceux liés à la dimension émotionnelle et interpersonnelle. Leur compréhension de l'autorité, par exemple, reste souvent trop liée à l'idée de hiérarchie. Je pense qu'on peut être un professeur aux savoirs didactiques et disciplinaires extraordinaires mais passer à côté de quelque chose avec ses élèves parce qu'on reste trop sur la réserve sur le plan relationnel.»

## Les groupies du samedi

En cette ère où le métier de prof consiste de plus en plus à faire le gendarme en classe et à savoir s'imposer pour se faire respecter, la notion de gentillesse interpelle beaucoup. Être gentil, trop gentil, n'est-ce pas prendre le risque de se laisser marcher sur les pieds et de ne pas savoir tenir sa classe, comme on dit aujourd'hui? «Il ne s'agit pas de se la jouer Bisounours, mais plutôt de reconnaître l'autre dans ses qualités et ses capacités, note Tania Ogay. Les études révèlent que certains professeurs font des différences, consciemment ou non, en privilégiant les élèves motivés au détriment de ceux se montrant moins impliqués, jugés perdus en quelque sorte. Mais si l'on instaure un mépris même implicite, on tue la motivation et la confiance en soi de ces jeunes.»

Même mécanisme vertueux avec la bienveillance, qui ne consiste pas à se montrer misérabiliste, «sinon l'on donne l'impression de prendre les apprenants pour des idiots, mais au contraire à considérer les personnes en leur faisant sentir que l'on croit en leurs capacités», ajoute l'anthropologue de l'UNIFR. Aurélie, Valaisanne de 42 ans, se souvient encore de l'un de ses professeurs, qui fut comme un moteur pour toute sa classe.



**«Être traité de façon équitable inspire un sentiment**

**d'appartenance très positif, voire essentiel pour adhérer complètement à un cours»**



## Edouard Gentaz, professeur en psychologie du développement à l'Université de Genève

«J'ai eu un fantastique prof en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires qui m'a vraiment marquée à vie et a fait ce que je suis aujourd'hui. Il était un peu étrange, vieux garçon, physique de Gargamel, idées saugrenues. Il avait un vrai crâne humain sur son bureau et des méthodes pédagogiques discutables à l'aune de 2020, mais assez formatrices. On avait, par exemple, un conseil de classe le samedi matin où l'on mimait la politique suisse pour comprendre le système des deux Chambres. Les anciens élèves étaient tellement attachés à lui qu'ils venaient le samedi pour assister au fond de la classe à ces séances, en tant que public! Grand amateur de musique classique, il avait aussi instauré un système de prêt de cassettes façon bibliothèque pour nous initier aux symphonies de Beethoven ou de Camille Saint-Saëns. Dans nos devoirs quotidiens, il y avait la rédaction de notre journal intime, habitude que j'ai gardée de mes 10 ans à aujourd'hui. Les élèves restaient souvent après l'école pour parler musique, politique, philosophie, alors que nous avions entre 10 et 12 ans!»

### Savoir trouver du temps

Les autres enquêtes cherchant à déterminer ce qui caractérise un prof mémorable et respecté sont d'ailleurs unanimes: les enseignants font beaucoup la différence sur des aspects de personnalité aidant les élèves à se sentir reconnus comme des individus, et non juste comme des noms et des visages dans un groupe. «Les études PISA régulièrement menées auprès de milliers de sondés montrent bien que les professeurs les plus aimés savent se montrer justes et bienveillants, informe Edouard Gentaz, professeur en psychologie du développement à l'Université de Genève. Être traité de façon équitable inspire un sentiment d'appartenance très positif, voire essentiel pour adhérer complètement à un cours.» Ce que font avec brio les enseignants cultes des films «Le cercle des poètes disparus» ou «Esprits rebelles»,

traitant le sujet du prof faisant basculer la vie de tout un groupe.

Un lien supplémentaire évidemment peu aisé à créer et entretenir, l'enseignant devant à la fois prendre en compte les différences, la diversité des élèves et leur faire atteindre tous ensemble les objectifs d'apprentissages fixés par le programme. «Certains arrivent à jouer de cette tension malgré les impératifs, ayant bien compris l'importance du temps consacré aux apprenants», pointe Farinaz Fassa Recrosio, professeure en sociologie de l'éducation à l'Université de Lausanne (UNIL). Au point, parfois, de s'offrir le luxe de faire de l'humour.

Approche pas forcément très orthodoxe, mais qui semble payer, étant citée comme l'un des trois éléments toujours présents chez les professeurs favorisés selon l'étude australienne. «Il est quand même le signe de la qualité d'une relation, éclaire Tania Ogay. Si l'on peut se permettre cela avec sa classe, c'est que personne n'est rigide sur sa position et son rôle. Et les jeunes, bien sûr, apprécient beaucoup l'humour.» Il permet également d'«amener de l'humanité dans un statut d'enseignant strict très connoté par l'autorité académique qu'il véhicule», observe Farinaz Fassa Recrosio.

À condition, toutefois, que la drôlerie déployée par le professeur ne s'avère pas hors sujet. «Le matériel humoristique est un fort attracteur de l'attention, mais il agit comme un distracteur s'il n'est pas lié aux notions à intégrer, avance Nathalie Blanc, professeure en psychologie cognitive à l'Université de Montpellier, en France. Bien utilisé, il a un effet positif au niveau de l'attitude dans le cours et il participe à une motivation plus marquée, que ce soit à l'école primaire ou à l'université. On ne parle pas de blagues simplement lancées pendant un cours, mais plutôt de connexions soignées pour amener une notion aux élèves.» Un test mené par l'équipe de la chercheuse française a ainsi consisté à donner deux cours similaires aux étudiants, l'un comprenant une dimension humoristique, l'autre plus classique et académique. Résultat? L'enseignant était perçu comme plus intéressant et intelligible dans le cours



intégrant des éléments drôles.

### Le pouvoir du rire

«Lorsque j'étais étudiante en histoire de l'art à l'université, se souvient Zoé, l'archéologie antique était un peu le pensum pour nombre de mes camarades. Heureusement, notre professeur était génial et avait un côté un peu fou. Un lundi matin, au début d'un cours d'égyptologie, il est entré dans la salle avec un lecteur de CD sur l'épaule jouant à fond un titre du groupe IAM, composé entre autres du rappeur Akhenaton. Voilà, il allait nous parler du pharaon juste après. Cette introduction nous a beaucoup intrigués et nous a tous tirés de la torpeur post-week-end.»

Jouer la carte de l'humour reste néanmoins complexe à manier et ne serait pas recommandable dans tous les cas, constate la littérature sur le sujet. «Son utilité et sa pertinence dans le cadre pédagogique restent très débattues parmi les chercheurs, et on voit des résultats assez mitigés sur son efficacité, indique Edouard Gentaz. On sait que les élèves se souviennent positivement du cours car cela les fait rire, c'est un bonus sur le plan affectif qui déclenche des émotions positives, mais les performances scolaires n'en sortent pas forcément meilleures.»

Pourquoi les profs qui nous ont durablement marqués ont-ils alors su amener humour, gentillesse et bienveillance sans tomber dans les travers ou les excès? Peut-être parce qu'ils ne se résument pas à une simple liste de trois qualités humaines. Eh oui, la recette serait trop facile. «Je crois que ces enseignants spéciaux ont une aura particulière difficile à expliquer, ils arrivent juste à une proximité plus forte avec les élèves, souligne Nathalie Blanc. On peut résumer les choses en disant qu'ils parviennent à personnaliser leur façon d'enseigner, en habitant pleinement le cadre pourtant rigide et imposé par les autorités académiques. S'affranchir un peu d'un



«Un lundi matin, au début d'un cours d'égyptologie, notre

## professeur est entré dans la salle avec un lecteur de CD sur l'épaule jouant à fond un titre du groupe IAM, composé entre autres du rappeur Akhenaton»

Zoé

cadre très prototypique tout en demeurant dans la transmission des savoirs peut susciter de l'attachement, car on incarne une forme de liberté dans un milieu passant pour très formaté et millimétré. On apparaît davantage comme un compagnon d'aventure pour explorer le savoir ensemble.»

### Une rencontre unique

Mais s'il est si ardu de faire le portrait-robot précis du professeur qui impacte positivement les esprits pour toute une vie, c'est aussi probablement parce qu'il n'existe pas. Car au-delà des qualités humaines certaines communes à tous ces enseignants, il existe une part non négligeable de subjectivité dans leur perception favorable par les élèves. Ainsi, «une phrase prononcée par tel professeur n'aura peut-être pas le même impact de révélation chez tout le monde, car le contexte de notre propre vie a beaucoup d'influence sur notre manière d'entendre et de recevoir les enseignements», rappelle Farinaz Fassa Recrosio.

«Même si je pense que certains professeurs sont un peu plus souvent des modèles ou des inspirations que leurs collègues, il ne faut pas négliger le fait qu'une résonance forte entre soi et son prof correspond aussi à un moment particulier où nous sommes réceptifs pour cela, ainsi qu'à des personnalités qui se retrouvent, confirme Edouard Gentaz. Au fond, plus il y a de diversités d'enseignants, plus l'on maximise les opportunités de belles rencontres pédagogiques.» Chaque professeur est probablement le préféré d'un élève, c'est juste qu'il ne le sait pas encore.



**Dans «Esprits rebelles», Michelle Pfeiffer est une enseignante qui débarque dans une classe d'adolescents difficiles. Elle se bat chaque jour pour les sortir de leur condition et leur faire reprendre confiance.** *Alamy*



## Comment un prof peut tout changer

«Dans la vie de chacun une rencontre un peu particulière amène à faire un choix, et souvent, c'est un enseignant, remarque Nathalie Blanc, professeure en psychologie cognitive à l'Université de Montpellier (F). Les étudiants mentionnent souvent un ou deux professeurs parmi les personnes qui les ont aidés à trouver leur chemin.» Leurs faits d'armes? Nous avoir ouvert les yeux sur tout un pan du monde qui nous entourait, nous avoir transmis une passion d'une vie, orientés dans nos brouillards existentiels, mis en lumière le meilleur de nous-mêmes pour aller plus haut et plus loin. La linguiste et essayiste Stéphanie Pahud, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, connaît bien ce genre de rencontre qui influe sur tout un parcours: «Le linguiste

Jean-Michel Adam est «un allié» depuis plus de vingt ans: j'ai été son étudiante, sa doctorante, son assistante, puis sa collègue. C'est grâce à son cours de 1996 sur les connecteurs que j'ai eu un coup de foudre pour la linguistique: j'en ai retenu qu'un «quand même» peut bouleverser une vie et que «fous», enfants et poètes partagent le génie de faire bégayer la langue. Ses recherches, engagées, m'ont appris à «détricotier les trompeuses apparences des discours» publicitaires, médiatiques ou politiques. Jean-Michel Adam illustre cette certitude du philosophe américain Emerson: «À dire vrai, ce que je peux recevoir d'une autre âme n'est pas une instruction mais une provocation.» Par l'exemple, il m'a montré comment transformer ma curiosité en audace et résistance.»



**Stéphanie Pahud se souvient de son professeur de linguistique.** *Instagram*